Albert Perronne : un observateur avisé

Autor(en): **Reusser, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **85 (1982)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-550128

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Albert Perronne : un observateur avisé

Esprit original, curieux de toutes choses, Albert Perronne est avant tout un observateur de son entourage et des sciences de la terre. Animé d'une vive passion pour la photographie, il fixe avec un zèle inlassable, durant plusieurs décennies, les événements quotidiens ou extraordinaires qu'il vit, les personnages qu'il rencontre, les aspects de la ville de Porrentruy et des villages d'Ajoie. Chaque jour, il photographie, retient et note. Aussi est-ce avec étonnement et admiration que l'on apprend, à l'occasion de son 90e anniversaire, qu'il lègue à la ville de Porrentruy une collection photographique comprenant 25 524 négatifs, 2500 diapositives en couleur prises d'avion, 800 plaques photographiques anciennes, ainsi que 16 cahiers de notes, soit 2456 pages. Ces cahiers relatent minutieusement ses observations faites de 1932 à 1974. On imagine la somme de travail et de fidélité que représente la constitution de telles archives !

C'est parmi cette documentation imposante et précieuse que l'on trouve de nombreux témoignages de son intérêt pour la géologie, la spéléologie et l'archéologie. Domaines dans lesquels il se lance dès 1923 avec son ami de jeunesse Frédéric-Edouard Koby, leurs études universitaires terminées, l'un en chimie, l'autre en médecine.

Albert Perronne acquiert sa formation scientifique à Paris où, en 1913, il passe une licence en chimie et en minéralogie. Il parfait cette formation à l'université de Lausanne par une thèse de doctorat sur un thème de physico-chimie. Au cours de ce travail, il applique une méthode d'analyse volumétrique nouvelle à la détermination de composés d'argent, de sodium, de potasse et de brome. Etude sérieuse, méticuleuse et précise.

Pourtant, le destin le conduit à s'écarter de sa vocation initiale et c'est alors que, en amateur éclairé et l'esprit constamment en éveil, il se lie à F.-Ed. Koby pour explorer les richesses du sous-sol ajoulot. On trouve nos deux amis partant à l'aventure dans les grottes et creux du

pays d'Ajoie à la poursuite des trésors du passé. Très systématiquement, ils entreprennent des fouilles archéologiques au « Camp de Jules César » derrière Mont-Terri, où ils mettent à jour d'intéressants vestiges néolithiques et romains.

Les résultats de leurs diverses fouilles ont été consignés sous forme d'une étude très documentée, intitulée « Recherches sur le néolithique en Ajoie » et parue dans les *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation de 1934.

Puis ce sera l'exploration du Creux-Genaz et de ses mystères karstiques, sous la direction de Lucien Lièvre. Véritable épopée ! Avec les moyens rudimentaires de l'époque, l'aventure était liée à un certain courage...

Ce fut une exploration étonnante et passionnante, qui mena à la découverte d'une rivière souterraine, baptisée l'Ajoulote. Edmond Guéniat se joignit à l'équipe et l'on fit même venir des scaphandriers de France.

Les voilà partis en profondeur, arpentant, mesurant, photographiant, relevant et dessinant de manière très précise ce cours d'eau souterrain, qui éveilla l'intérêt du monde des géologues. Une étude parue en 1940 sous la plume de Lucien Lièvre, « Hydrologie de la Haute-Ajoie, découverte d'une rivière souterraine du Jura bernois », relate les observations et découvertes effectuées. Il nous semble cependant que les noms de Perronne, Koby et Guéniat, compte tenu de l'énorme contribution fournie par ces hommes de science, eussent mérité d'être mieux mis en évidence dans cette publication !...

Généreusement, Albert Perronne met ses photographies et ses précieux services à disposition de plusieurs auteurs pour l'illustration de leurs travaux.

En 1947, il fait l'acquisition d'un petit avion. Dès lors, il quitte les gouffres obscurs pour emprunter la voie des airs. De là-haut, il s'adonne à l'examen attentif du relief jurassien et prend d'innombrables photographies aériennes. Il y consacre tout son cœur et toute son intelligence. Avec une indépendance d'esprit peu commune, il passe à l'interprétation de ses observations. Celles-ci feront l'objet de deux publications, rédigées pour le recueil d'études et de travaux scientifiques devant honorer les assises de la Société helvétique des sciences naturelles, tenues à Porrentruy, en 1955. Il s'agit des contributions suivantes : « Observations aérotectoniques en contradiction avec les théories actuelles sur la formation du Jura » et « Vestiges des périodes glaciaires dans le Jura ». La première met en évidence certaines anomalies inexpliquées de la formation géologique du Jura, la seconde retient la trace subtile laissée par

les névés et la neige sur le modelé du sol jurassien. Etudes qui ne peuvent laisser indifférent un esprit critique : elles ont le mérite de poser des hypothèses nouvelles... et à résoudre.

Personnalité attachante, esprit singulier et perspicace, Albert Perronne aura eu le grand mérite de laisser à la postérité une série de notes et de photographies à caractère scientifique dignes de servir de source de renseignements utiles à qui voudra se donner la peine de recourir à ces archives.

P. Reusser

Bibliographie d'Albert Perronne

— *Rapports analytiques* $\frac{Ag}{Na\ Br}$ *et* $\frac{KBr}{Ag}$ *déterminés par volumétrie physico-chimique.* Porrentruy, J. Billieux, 1915.

Recherches sur le néolithique en Ajoie, en collaboration avec Frédéric-Edouard Koby. *Actes* de la Société jurassienne d'Emulation, 1934.

Observations aérotectoniques en contradiction avec les théories actuelles sur la formation du Jura. Recueil d'études et de travaux scientifiques, Porrentruy, 1955.

Vestiges des périodes glaciaires dans le Jura. Ibidem.

★

De plus, Albert Perronne a publié quelques-unes de ses photos dans :

Gustave Amweg et Ernest Ceppi : *Monuments historiques du Jura bernois - Ancien Evêché de Bâle.*

Gustave Amweg : *Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne.*

Lucien Lièvre : *Le Karst jurassien - Hydrologie de la Haute-Ajoie et découverte d'une rivière souterraine du Jura bernois.*

Gustave Amweg : *Histoire populaire du Jura bernois* (voir p. 6, photo d'une monnaie gauloise trouvée au Mont-Terri par M. le Dr A. Perronne).